



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield**

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various  
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of  
Dublin, 1777**

Letter LXIV. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](#)

We look upon lady Hervey as having forsaken her own country, and being naturalized a French woman. I regret but do not blame her, for I know others that would do the same if they could, and would then no longer write to you, but would say to you by word of mouth what you have forbid me telling you in writing.

## LETTER LXIV.

TO THE SAME.

London, April 2, O. S. 1752.

YOUR little boy, madam, tells me you are angry with me. That is just what I wanted, only I wanted you to tell me so yourself. Your anger is becoming, and your chiding is a compliment. Besides, he that can excite anger is in no danger of meeting with indifference.

We are in possession of lady Hervey's body, but without the heart and soul, which she owns are still at Paris. She droops, she languishes; she breathes, it is true; but she says she lives no where but at Paris. I rather pity than blame her, as I know, by experience, the difference between the life she led there, and that she leads here; but I wish she had a little more philosophy, to enable her to make the best of it.

I shall soon put your little boy to the same trial, by recalling him from Paris in June. I see it is with reluctance that he thinks of coming away; but he will have been there sixteen months; and if, under your tuition and example, he has not improved in that time, he would not improve in sixteen years. He swears that this last time of his being at Paris, he has taken more of the air and manners of the polite world. Is that true, madam? For I mistrust his judgment too much in these matters, to take his word for it. He will visit some courts of Germany, which he has not yet seen, in his way to Hanover, where he is to make some stay, and where I hope to procure him some employment, in the department of foreign affairs. The sooner

Nous regardons mylady Hervey comme expatriée, et naturalisée Françoise. Je la regrette sans l'en blâmer ; j'en connois d'autres qui en feroient autant, s'il en étoient les maîtres, et qui alors ne vous écriroient plus, mais qui vous diroient en personne ce que vous m'avez défendu de vous dire par écrit.

---

LETTRE LXIV.

A LA MÊME.

A Londres, ce 2 Avril, V. S. 1752.

VOTRE petit garçon, madame, me mande que vous êtes fachée contre moi. Voila justement ce que je voulois; hormis que je voulois le savoir de vous-même. C'est que vous vous fâchez avec grace, et vos reproches sont flatteurs. D'ailleurs, qui peut exciter la colère peut se rassurer contre l'indifférence.

Nous possédons ici le corps de mylady Hervey, mais sans le coeur ou l'esprit, qu'elle avouë être encore à Paris. Elle languit, elle s'ennuye, elle respire à la vérité, mais elle ne vit, dit-elle, qu'à Paris: Je la plains plus que je ne la blâme, sachant par expérience tous les agréments du séjour qu'elle a quitté, et tout l'ennui de celui-ci; mais je lui souhaiterois plus de philosophie, pour en tirer au moins le meilleur parti.

Je mettrai bientôt votre petit garçon à la même épreuve, en le retirant de Paris au mois de Juin. Je vois bien que c'est à contrecœur qu'il se dispose à partir; il y aura été alors seize mois, et si, sous vos ordres, vos soins, et votre exemple, il ne s'est pas formé dans ce tems-là, il ne s'y formeroit pas en seize ans. Il me jure qu'à cette dernière reprise à Paris, il a pris plus l'air, et les manières de la bonne compagnie. Cela seroit-il vrai, madame? Car je me défie trop de son jugement sur cet article pour l'en croire sur sa parole. Il prendra quelques cours d'Allemagne, qu'il n'a pas encore vues, dans son chemin à Hanovre où il doit faire quelque séjour, et où je compte pouvoir lui procurer quelque destination dans le département des